

L'émouvant hommage aux victimes et déportés

La cérémonie s'est tenue dimanche, au monument aux morts des Tilleuls, puis au cimetière israélite. Un écho tout particulier en ce jour de 2^e tour de la présidentielle.



Le dépôt de gerbes avant les discours.

Dans un froid quasi hivernal, l'hommage aux victimes et héros de la déportation de la Seconde Guerre Mondiale a eu un écho tout particulier dimanche, en fin de matinée au monument aux morts des Tilleuls, tandis que se jouait dans le même temps le 2^e tour des élections présidentielles.

Dans le même tempo, l'Harmonie et Brass Band Sagona ont joué les premières notes de cette cérémonie, en présence des autorités civiles et mili-

taires, des associations patriotiques, d'élus et du public. Un protocole bien rodé, orchestré par Alain Paufert qui, après les dépôts de gerbes, a laissé la parole à Christiane, fille du déporté Louis Costi. Non loin de la plaque qui orne le monument de cette phrase « Toi qui passes, souviens-toi des martyrs des camps de concentration nazis décédés et rescapés : ne les oublions jamais ! », elle a lu le message national rédigé conjointement par les associations, rappelant les « événements

que l'humanité a condamnés et que nul ne souhaite voir se reproduire ». Un message qui a été complété quelques minutes plus tard au cimetière israélite par la lecture du poème d'un déporté. Le maire, Christophe Laurençot a appelé de ses vœux « que leur combat reste vivant », citant Jean Moulin mais également Jean Ferrat : « ils étaient 20 et 100, ils étaient des milliers. Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres ».

S. O. (CLP)